

5 novembre 2023, 31^e dimanche A, Sainte-Cécile

« **Vous ne prenez pas à cœur de donner gloire à mon Nom !** » Nous ne prenons pas à cœur de donner gloire au Nom de Dieu ! Voilà le grand crime de notre époque.

La crainte de Dieu a disparu. Dieu a disparu de l'univers de tant et tant de personnes, et de tant et tant d'institutions. Et si Dieu quelquefois n'a pas disparu, il est le bon copain, qui comprend et supporte toutes nos trahisons. La crainte de Dieu a disparu et avec elle, se répand sans frein le rejet de toutes les manifestations sensibles de Dieu dans la société, à commencer par l'image du Père.

Pourtant, la crainte de Dieu est le début de la sagesse, comme l'enseigne toute l'Écriture Sainte. La sagesse, le don de sagesse, qui est la fruition, la dégustation de Dieu lui-même. Le bonheur déjà sur terre. Il nous faut cultiver la crainte de Dieu, cet immense respect rempli d'humilité qui n'exclut pas la confiance. La crainte filiale de Dieu, celle des enfants. La crainte du Seigneur Jésus – comme homme – envers son Père : « Non pas ma volonté, mais ta volonté » ; « Je ne fais rien sans mon Père » ; « Tout fils qu'il était, il apprit l'obéissance (des esclaves) ».

Revenons toujours à ce respect. On sait que « respect » vient du latin re-spectare – « regarder à deux fois ». Devant la Majesté divine, on regarde à deux fois. D'abord d'une manière humaine : Dieu est grand, très grand, immense. Puis, notre regard est élevé par la grâce divine : Dieu de Majesté est notre Père ; il nous aime ; il veut pardonner à ses enfants ; il souhaite nous conduire tous à lui ; il nous a donné son Fils pour Sauveur et son Esprit Saint comme Maître intérieur.

Cultivons une vraie présence à Dieu, chaque fois que nous répétons : « Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. » et surtout lorsque nous sommes en inclination profonde et que nous redisons tous ensemble : « Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto. » Nous le faisons tous ensemble, en église, comme réponse à l'Alliance que nous avons conclue, personnellement et ensemble, avec le Dieu trois fois Saint.

Saint Benoît demande que notre esprit concorde avec nos saintes paroles. Faisons donc un effort spirituel, et que lors de notre si fréquents « Gloria Patri », lors de nos signes de croix si nombreux, lors de nos genuflexions, notre esprit soit véritablement en conformité avec ces saintes paroles ou avec ces gestes, et que notre cœur se donne entièrement en hommage à Dieu.

Dieu y a droit, et notre mission de chrétien comporte aussi de réparer (humblement) ce qui manque à l'hommage dû à Dieu par les autres hommes. La réparation des insultes faites à la Majesté divine fait partie de notre devoir de moine, de moniale et de chrétien.

Le Saint-Père depuis quelque temps insiste sur l'adoration – il l'a fait encore lors de la Messe de clôture du Synode des Évêques. L'adoration, voilà notre réponse à un monde qui rejette la gloire du Nom de Dieu. « Seigneur nous vous aimons, nous vous bénissons, nous vous adorons. » L'adoration est la soumission émerveillée devant la Majesté de Dieu.

Chez nous, moines et moniales, il faut toujours davantage vivre profondément de la Présence réelle au tabernacle. Dans un monastère, le tabernacle n'est jamais loin. Soyons présents à la Présence. La vraie écologie a pour but de placer le Saint-Sacrement au centre de la vie des hommes. Le Créateur a prévu un grand tabernacle, peuplé de milliards d'étoiles, pour contenir le Sacrement de l'Amour. A ce titre, soyons écologistes, et soyons des adorateurs du Dieu créateur et Père.

Le texte du prophète Malachie visait les scribes, qui **ne prennent pas à cœur de donner gloire au Nom de Dieu**, mais il s'applique aussi les hommes de notre temps.

* *

Poursuivons le texte de Malachie. **N'avons-nous pas tous un Père unique ? N'est-ce**

pas un seul Dieu qui nous a créés ? Pourquoi donc sommes-nous perfides l'un envers l'autre, en profanant son Alliance ?

En peu de mots, que de choses sont dites ! Un Père unique. Dieu de Majesté et Père unique. Il est notre créateur. Il a fait Alliance avec nous. Et nous profanons son Alliance par notre perfidie faussement fraternelle.

Quelle leçon ! Dieu n'est pas seulement transcendant, il est aussi Père. Nous sommes ses enfants. Bien plus, nous sommes attachés à lui par une Alliance. Oublier Dieu, ne pas prendre à cœur de donner gloire à son Nom, est donc une trahison très grave. Mais être perfide envers nos frères est aussi une trahison immense.

Tout homme est grand, car l'Alliance avec Dieu concerne tout homme, puisque nous avons tous un Père unique.

Le respect actif, aimant, industrieux envers chaque homme renvoie directement à la gloire de Dieu et à son Alliance.

* *

Dans l'Évangile, le Seigneur nous redit l'unicité du Père Céleste. Il en conclut que l'on ne peut pas appeler **père** quelqu'un d'autre que Dieu. S'attribuer un tel titre est une forme d'orgueil hypocrite. Il y a un seul Père, un seul Bon Berger. Tous les autres hommes que nous appelons Père ou Bon Berger, ne méritent ces titres que dans la mesure où ils tiennent sur terre, de quelque façon, la place de Dieu le Père ou du Christ-Bon Berger. La leçon d'humilité que nous donne le Seigneur est toujours actuelle.

* *

Saint Paul, dans son ardeur apostolique, accumule les liens qui l'unissent avec les Thessaloniens. Il agit envers eux comme une mère et comme un père. Il ne sait pas trouver d'expression assez forte pour décrire son désir de se livrer soi-même en même temps qu'il donne l'Évangile à ces nouveaux chrétiens. Mais il dévoile ce qu'il leur souhaite : **le Royaume de Dieu et sa gloire**. Voilà la destination dont nous parlait Malachie. Nous devons donner gloire au nom de Dieu, avant d'entrer nous-mêmes dans son Royaume et dans sa gloire. Que la Vierge Marie nous aide à toujours avoir à cœur de donner gloire au Nom de Dieu. « Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié. » Amen.